

***Pierres vivantes* : Témoignage sur les Fraternités de quartier**

Au moment de l’Avent ou du Carême, la paroisse nous propose de nous réunir avec quelques voisins pour méditer ensemble l’Evangile des dimanches précédant Noël ou Pâques, c’est une occasion de se préparer le cœur à plusieurs pour la fête à venir. Nous avons rencontré Noëlle Tavares qui a tenté l’expérience pour le carême 2023 et l’a renouvelée depuis.



Noëlle, comment êtes-vous entrée dans cette démarche ?

A la suite du témoignage d’une dame sur les Fraternités à la messe, nous invitait à y participer ; je me suis dit que cela pouvait me concerner. Dans ce cadre, je pourrai participer à la vie de la paroisse, vaincre ma timidité et grandir dans ma foi en partageant avec d’autres frères et sœurs. Voilà les raisons qui m’ont décidée à vivre cette expérience. Au moment du Carême 2023, je suis donc venue à la réunion préparatoire avec le père Augustin dans l’église. Nous avons eu un aperçu de ce qui nous était demandé lors des prochaines rencontres de ces petites fraternités. Je me suis insérée dans un petit groupe qui s’est réuni une fois par semaine pendant tout le Carême. Nicole Poussineau, la coordinatrice des équipes, nous envoyait les textes d’Evangile à méditer avec des questions pour nous aider et nous nous préparions sur cette base à écouter les textes du dimanche suivant.

Avez-vous aimé ces rencontres ? Avez-vous pu parler de votre foi ?

J’ai aimé le fait que, dans ce groupe, nous venions de tous les horizons et qu’on retrouvait tous les âges. En 2023, nous étions six et nous nous réunissions chez l’une d’entre nous. Après nous être préparées ensemble à écouter et méditer les textes à la messe du dimanche suivant, nous étions très intéressées par l’homélie et il nous arrivait de revenir dessus lors de la rencontre suivante pour échanger sur ce qui avait été dit à l’église.

Ces petites fraternités s'arrêtaient à Noël ou à Pâques ?

Oui, mais il nous arrive de nous retrouver à d'autres moments : temps de prières à l'église... Nous nous sommes arrangées pour cela et deux personnes sont chargées de l'organisation des réunions. Aujourd'hui, la petite communauté comprend 9 personnes (des femmes). L'une d'entre nous prend par écrit nos échanges au cours de notre réunion et on les transmet par mail ou WhatsApp à tous les membres du groupe. Ce qui permet à celles qui n'ont pas pu venir d'en prendre connaissance.

Au départ, tout le monde était timide, puis nous nous sommes ouvertes et nous arrivons à dire des choses qu'on ne dirait pas à la famille ou aux collègues de travail. Il n'y a pas de tabou. On ne se dit pas : l'une sait et l'autre ne sait pas. On se confie et on prie les unes pour les autres. Celles qui sont nouvelles dans la foi apprennent des autres.

Nous vivons dans ce groupe une fraternité humaine et spirituelle. On est sœurs dans le Christ : on parle de ce qui se fait et se propose dans la paroisse, on partage sur des livres, des émissions, les formations à l'Eglise. Si l'une va à une formation spirituelle à la paroisse ou ailleurs, elle prend des notes et les communique à la fraternité. La fraternité a échangé sur les anges par exemple, et pris conscience qu'on ne priait pas assez nos anges gardiens.

Je tiens à remercier l'ensemble des membres du groupe Fraternité dont je fais partie : Anne-Mary, Christelle, Elisabeth, Florence, Jeannette, Marie, Marie-Lise et Marie-Pauline qui m'apportent tant et me font grandir dans la foi. J'apprécie ces rencontres joyeuses et pleine d'amour fraternel.

Merci au père Augustin et à Nicole d'avoir initié ces groupes de fraternité et de les accompagner. J'encourage mes frères et sœurs qui sont souvent seul(e)s, isolé(e)s à venir à ces rencontres pour vivre leur foi en communauté.

Soyez bénis abondamment

Maintenant, quand Noëlle vient à la messe, elle guette ses nouvelles amies.